

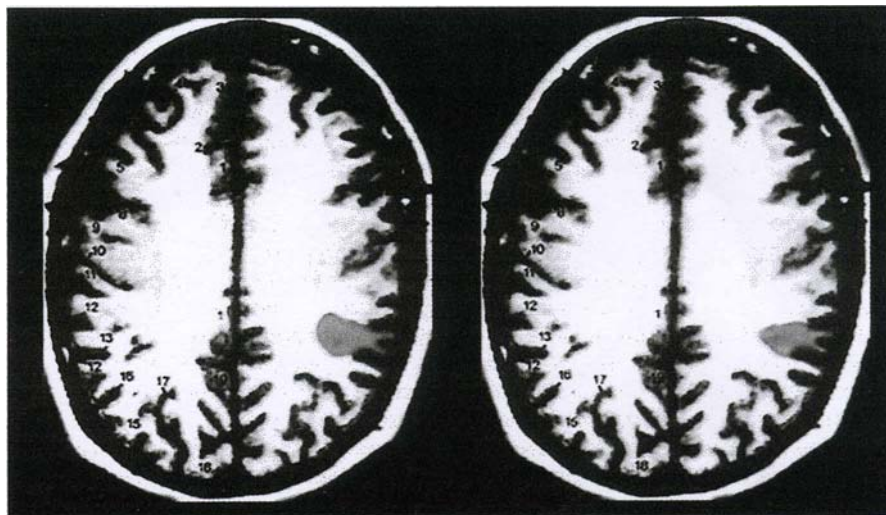
Le soulagement par l'auriculothérapie

A Villejuif les effets secondaires des traitements anticancéreux sont allégés par la pose d'aiguilles ou de mini-implants sur l'oreille des patients .

« L'oreille, c'est un peu le clavier du corps », résume le Dr David Alimi, Ce neurophysiologiste, auriculo-acupuncteur à l'institut Gustave-Roussy de Villejuif (Val-de-Marne) pianote donc de manière thérapeutique depuis près de vingt ans. Ce mardi matin, il est penché sur les oreilles de son patient, et y applique de fines aiguilles et de minis implants métalliques. Stériles et à usage unique, les premières seront retirées en fin de consultation, les seconds laissés en place 15 jours environ avant de chuter spontanément

La technique, dérivée de l'acupuncture, est fondée sur la stimulation de certains points réflexes. Il en existe 196, tous situés au niveau de l'oreille, et correspondant chacun à la représentation d'une partie du corps au niveau cérébral. Remontant à l'Antiquité chinoise, l'auriculothérapie a été redécouverte dans les armées 1950 par le Dr Paul Nogier, à Lyon. Elle a été reconnue par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en 1987. Depuis, elle a subi, avec succès, le feu des neurosciences. Résultat: elle est entrée à la faculté de médecine et y est enseignée dans le cadre d'un diplôme interuniversitaire. . Aux côtés d'une généraliste, le Dr Sabine Brûlé, le Dr Alimi anime cette consultation originale destinée aux patients présentant des séquelles de traitements anti cancer, tous les mardis matins, dans le service du Dr Poulain. « Soyons clairs, lance d'emblée le scientifique, nous ne guérissons pas le cancer. Mais nous intervenons quand les traitements conventionnels ont atteint leurs limites. »

Ici, les cas traités se partagent entre douleurs diffuses - celles des membres fantômes après amputation - et les nombreuses séquelles des chirurgies, chimiothérapies et radiothérapies après cancer. Comme les nausées ou les bouffées de chaleur liées aux thérapies à base d'hormones. Ou encore les manifestations du stress, de l'anxiété



et les difficultés de déglutition dues à une bouche sèche après irradiation des glandes salivaires pour traiter un cancer au niveau de la tête.

Les résultats sont impressionnants: 70 % d'efficacité en moyenne obtenus en deux à trois séances, à un mois d'intervalle. Présente ce matin, une jeune femme amputée il y a vingt ans. Elle se représente cette jambe absente recroquevillée dans son cerveau, ce qui entraîne des douleurs dites fantômes, rebelles à tout traitement. Curieusement, quelques minutes à peine après la première séance, cette « jambe » se détend peu à peu, et la patiente repart apaisée. Cet homme a, lui, été opéré d'un cancer de la gorge. Il ne pouvait plus saliver. Désormais soulagé, il revient tous les mois depuis deux ans.

Soucieux de validation et d'évaluation scientifique, le Dr Alimi a utilisé l'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRMf) pour prouver la correspondance entre les sites auriculaires et la représentation du corps au niveau cérébral (voir clichés ci-dessus). Des volontaires sains ont été

Validation scientifique

Imagerie par résonance magnétique fonctionnelle du cerveau après stimulation tactile du pouce C_a gauche). IRMf après stimulation au niveau du pavillon de l'oreille de la zone correspondant au pouce C_a droite). Dans les deux cas, la même zone cérébrale, la fronto-pariétale ascendante, est activée.

stimulés au niveau du pouce, puis du site auriculaire du pouce. Résultats: dans le cortex, c'est une zone identique qui s'allume. « Cette étude, unique au monde, a confirmé la valeur scientifique de la représentation cérébrale des sites auriculaires », souligne le Dr Alimi, Qui a aussi testé l'efficacité de sa technique contre une « fausse » auriculothérapie, en plaçant de véritables billes d'acier sur de faux sites. Résultat: 36 % d'efficacité dans le groupe ayant reçu la véritable auriculothérapie contre 2 % dans le groupe placebo. Fort de ces résultats, le Dr Alimi a l'intention de poursuivre ses travaux. « Car l'avenir de cette discipline passe par la lutte contre l'obscurantisme », conclut le médecin. S. R.-M.